

Homélie pour le XXXIIIème Dimanche TO

(Année A)

A l'issue du Jubilé de la Miséricorde, dans sa lettre *Misericordia et Misera*, le pape François a décidé la création d'une Journée mondiale des pauvres. Dans l'esprit du pape, cette Journée mondiale est voulue pour que « les communautés chrétiennes deviennent toujours davantage et mieux le signe concret de la charité du Christ pour les derniers et pour ceux qui sont le plus dans le besoin » (message du Saint-Père pour la Journée mondiale des pauvres n°6). Intitulée « N'aimons pas en paroles mais par des actes », dans le message que le Saint-Père nous adresse pour ce jour, il nous rappelle que le service des plus pauvres est certainement « l'un des premiers signes par lesquels la communauté chrétienne s'est présentée sur la scène du monde » (idem n°2). Cet amour pour les plus pauvres n'admet pas d'alibi nous dit le pape François : « Celui qui entend aimer comme Jésus a aimé doit faire sien son exemple » (idem n°1). « La façon d'aimer de Jésus est bien connue. Elle se fonde sur deux pierres angulaires : Dieu a aimé le premier (cf. 1 Jn 4, 10.19) ; et il a aimé en se donnant tout entier, y compris sa propre vie (cf. 1 Jn 3, 16) » (idem n°1). C'est à la lumière de l'Évangile de ce dimanche que nous sommes invités à aimer comme le Christ Lui-même.

I – La parabole de l'Évangile.

a) Nous découvrir pauvres devant Dieu.

Dans la parabole de ce dimanche, Jésus nous raconte l'histoire d'un homme qui, partant en voyage, confie ses biens à ses serviteurs. Il confie des talents à ses trois serviteurs, donnant « à chacun selon ses capacités » (Mt 25,15). Pour les spécialistes de la Bible, les sommes remises aux serviteurs sont considérables puisqu'ils estiment qu'un talent représenterait le salaire de 6.000 journées de travail ! Ces serviteurs sont donc des pauvres à qui une grande richesse a été confiée. A la lumière de cette parabole, nous sommes invités à nous découvrir comme ces serviteurs à qui une grande richesse a été partagée. Nous sommes invités à nous découvrir comme les bénéficiaires d'un don immense qui nous est fait de la part du Seigneur. Cette richesse qui nous est partagée, ce don qui nous est fait, c'est celui de l'amour de Dieu pour nous.

Nous sommes pauvres devant la richesse de cet amour. Nous nous présentons les mains vides devant le don qui nous est remis.

Charnière : A ses serviteurs, l'homme qui part en voyage confie une mission : faire fructifier les talents reçus.

b) Appelés à faire fructifier les talents.

Lors de son retour, le maître « demande des comptes » (Mt 25,19) à ses serviteurs. Les trois serviteurs sont invités à présenter ce qu'ils ont fait des talents confiés. Pour deux d'entre-eux, les talents confiés ont été multipliés par deux ; pour le troisième, il ne fait que rendre le talent confié sans l'avoir fait fructifier. A la lumière cette parabole, le Seigneur nous invite à nous interroger sur ce que nous avons fait de la richesse de son amour qu'Il nous a confiée. Avons-nous fait fructifier cet amour en aimant nos frères, et en cette journée mondiale, nous pourrions préciser en aimant les plus pauvres ? Ou avons-nous gardé cet amour jalousement pour nous sans le partager avec quiconque ? Nous sommes sans doute un peu les deux. Et si ce n'est pas le cas pour vous ; c'est le cas pour moi ! Comme nous le rappelle le pape François dans son message pour cette journée : « Il y a eu des moments où les chrétiens n'ont pas écouté jusqu'au bout cet appel à aimer, en se laissant contaminer par la mentalité mondaine. Mais l'Esprit Saint n'a pas manqué de leur rappeler de maintenir le regard fixé sur l'essentiel. Il a fait surgir, en effet, des hommes et des femmes qui, de diverses manières, ont offert leur vie au service des pauvres. Que de pages d'histoire, en ces deux mille ans, ont été écrites par des chrétiens qui en toute simplicité et humilité, et par la généreuse imagination de la charité, ont servi leurs frères plus pauvres ! » (idem n°3).

Transition : A travers la parabole, le Christ nous invite à nous interroger sur la manière dont nous vivons avec nos frères les plus pauvres cet amour qu'Il a pour chacun d'entre nous. A la suite du Christ, des hommes et des femmes ont été témoins de sa charité. Ils sont devenus de grandes figures de sainteté. Comme le rappelle le Saint-Père : « Parmi ceux-ci, se détache l'exemple de François d'Assise, qui a été suivi par de nombreux hommes et femmes saints au cours des siècles. Il ne s'est pas contenté d'embrasser et de faire l'aumône aux

lépreux, mais il a décidé d'aller à Gubbio pour rester avec eux ». Il ne s'agit pas simplement faire l'aumône mais aussi de vivre quelque chose avec les pauvres.

II – La rencontre des pauvres.

a) Accompagner les pauvres.

Faire l'aumône est déjà un premier pas. N'est-ce pas là une première manière de faire fructifier les talents dans la parabole ? N'est-ce pas ce qui est contenu dans l'Évangile de dimanche prochain où Jésus nous dira à propos de ceux qui ont donné à manger à ceux qui avaient faim, à boire à ceux qui avaient soif, qui ont visité ceux qui étaient malades, qui ont vêtu ceux qui étaient nus : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Venir en aide à celui qui est pauvre est une première manière de vivre la charité avec les plus pauvres.

Charnière : Cette manière n'est pas la seule. Comme l'écrit le pape François dans son message : « Ne pensons pas aux pauvres uniquement comme destinataires d'une bonne action de volontariat à faire une fois la semaine, ou encore moins de gestes improvisés de bonne volonté pour apaiser notre conscience. Ces expériences, même valables et utiles pour sensibiliser aux besoins de nombreux frères et aux injustices qui en sont souvent la cause, devraient introduire à une rencontre authentique avec les pauvres et donner lieu à un partage qui devient style de vie » (idem n°3).

b) Se laisser enrichir par ceux qui, à nos yeux, sont pauvres.

Comme les serviteurs de la parabole ont reçu des talents de leur maître, comment nous laissons-nous enrichir par ceux qui, à vue humaine n'ont rien ? Il s'agit pour cela, nous dit le pape François de vivre une « rencontre authentique avec les pauvres ». Au contact des pauvres, François d'Assise a renoncé à un style de vie, à une certaine aisance, à un certain confort ; et dans le même temps, il a découvert une richesse infiniment plus grande que toutes celles qu'il connaissait. A la suite du Christ, il a partagé la condition de ceux vers lesquels il est allé tout comme le Christ qui vient aujourd'hui à la rencontre des pauvres que nous sommes au regard de son amour pour nous. Comme le rappelle le Saint-Père : « La prière, le chemin du disciple et la conversion trouvent, dans la charité qui se fait partage, le test de leur authenticité évangélique. Et de cette

façon de vivre dérivent joie et sérénité d'esprit, car on touche de la main la chair du Christ. Si nous voulons rencontrer réellement le Christ, il est nécessaire que nous touchions son corps dans le corps des pauvres couvert de plaies » (idem n° 3). Comme le rappelait ces jours-ci le Secrétaire général de Caritas internationalis : « Les pauvres ne sont pas juste des personnes dans le besoin qu'il faudrait simplement aider à mieux vivre sur le plan matériel. Il s'agit aussi de nous demander comment les pauvres eux-mêmes peuvent nous aider. (...) C'est en mettant en avant ces personnes, ces familles, ces communautés qui souffrent, et en avançant à leurs côtés, que nous pourrions véritablement construire une société plus juste et fraternelle. Il y a là un appel du Christ auquel le pape nous demande de répondre, une dimension spirituelle de la pauvreté qui dépasse les seuls enjeux économiques ou sociaux ».

Cette rencontre authentique des pauvres où il n'y a plus celui qui assiste et celui qui est assisté mais bien un partage vrai où l'on s'enrichit mutuellement est le déploiement de la communion sacramentelle reçue dans l'Eucharistie. « Le Corps du Christ, rompu dans la liturgie sacrée, se laisse retrouver, par la charité partagée, dans les visages et dans les personnes des frères et des sœurs les plus faibles » (idem n°3). L'Eucharistie, lieu où le Christ nous partage la richesse de son amour est la source à laquelle nous sommes invités à puiser pour vivre une authentique rencontre avec nos frères les plus pauvres.

Conclusion : Pour conclure cette homélie, je fais mienne l'exhortation du pape François à la fin de son message : « Que cette nouvelle Journée Mondiale, par conséquent, devienne un appel fort à notre conscience de croyants pour que nous soyons plus convaincus que partager avec les pauvres nous permet de comprendre l'Évangile dans sa vérité la plus profonde. Les pauvres ne sont pas un problème : ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir et vivre l'essence de l'Évangile ». Amen.